

tres pays. Sauf erreur, c'était un de nos amis du parti socialiste et il a dit que d'autres pays donnaient l'exemple au Canada. En particulier, il a mentionné la Suède en disant qu'elle avait moins d'inflation que nous. Pourtant, les chiffres montrent que la Suède a plus souffert de l'inflation que le Canada au cours des dernières années. Bien sûr, le fait que nous réussissions mieux que d'autres pays ne veut pas dire que nous devons relâcher nos efforts anti-inflationnistes. Nous sommes un pays riche, doté d'énormes ressources, et nous ne devons pas avoir recours à des excuses de ce genre. Par ailleurs, il ne faut pas que nous soyons trop critiques envers nous-mêmes ni envers les mesures que nous prenons pour résoudre ce problème.

Les chiffres sur le chômage ne sont pas de ceux que nous aimons voir. Il n'empêche qu'une gamme variée de programmes gouvernementaux sont en cours d'exécution, afin de renverser la tendance actuelle et de créer de nouveaux emplois. La controverse suscitée aujourd'hui par l'opposition n'est pas de nature à faciliter la création d'emplois. Certains députés de l'opposition sont en mesure d'avancer une ou deux idées pratiques et constructives, et nous serons heureux des contributions qu'ils voudront bien apporter.

M. Baldwin: J'ai un seul commentaire, monsieur l'Orateur. A mon avis, la politique économique du gouvernement actuel est bien illustrée par ce que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp) qui a répondu à une question qu'on lui posait en sa qualité de premier ministre suppléant, que le programme allait par à-coups. Ce serait plutôt des coups durs, monsieur l'Orateur.

L'hon. M. Pepin: Quel esprit!

M. Harold E. Winch (Vancouver-Est): Monsieur l'Orateur, je sais que vous entendez souvent les députés dire qu'ils n'avaient pas l'intention de faire un discours. Je le dis à mon tour. Je ne peux plus tenir après avoir entendu le discours de l'orateur précédent.

Une voix: Il s'agit du député de Peace River (M. Baldwin).

M. Winch: Je veux parler du député de Burnaby-Seymour (M. Perrault).

Des voix: Bravo!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous appelez ça un discours?

[M. Perrault.]

• (4.50 p.m.)

M. Winch: A l'entendre, on comprend bien pourquoi le temps qu'il a été leader provincial, le parti libéral, n'a pas avancé du tout. Je regrette beaucoup que depuis son entrée à la Chambre il n'ait pas appris davantage.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je dois interrompre le député et lui rappeler que la Chambre étudie une motion. Cette motion, autant que je sache, ne mentionne pas le député de Burnaby-Seymour (M. Perrault) qui ne peut donc faire l'objet d'un débat. J'invite le député à limiter ses remarques à la motion actuellement à l'étude.

M. Winch: Monsieur l'Orateur, vous avez parfaitement raison mais je regrette que vous attiriez mon attention sur ce point et non celle du député de Burnaby-Seymour qui n'a jamais effleuré le sujet. Ce député a déclaré qu'il appartenait à l'opposition de donner des directives au gouvernement à propos de la politique relative aux questions importantes que sont l'inflation et le chômage. Cette responsabilité ne nous incombe pas. Selon le député de Burnaby-Seymour, nous devrions être une banque d'information. Je lui rappellerais que le gouvernement actuel a été élu sur la promesse qu'il résoudrait l'inflation et le chômage. S'il avait accepté nos suggestions, nombre de problèmes seraient actuellement résolus. Les observations du député de Burnaby-Seymour m'incitent à intervenir parce que sa circonscription est voisine de la mienne.

M. Comeau: Vous voulez dire qu'il n'y a pas de chômage?

M. Winch: J'arrive justement à ce point. J'estime que le député de Burnaby-Seymour, qui au nom du gouvernement, a parlé d'inflation et de chômage, ne devrait pas avoir la témérité de demander à l'opposition comment résoudre ces problèmes, car, je le répète, lui et son gouvernement ont été élus sur la promesse qu'ils allaient résoudre tous les problèmes et qu'ils nous apporteraient non seulement une société juste mais aussi le plein emploi. Je demande au député de Burnaby-Seymour d'avoir l'obligeance de ne pas quitter la Chambre en ce moment, car il a négligé de mentionner que dans sa circonscription comme dans la mienne, le taux de chômage actuel est de 6.6 p. 100, un record comparé aux sept années antérieures.

M. Bell: Simple oubli.